Trois (comptine)
Poèmes confirmés
Publié par : Loriane
Publié le : 23-09-2013 09:30:00

Trois (comptine)

Trois petites cropettes,
Bavardes, curieuses déjà, s'en vont,
Des ampoules dans les chaussettes,
Les queues de cheval, les cheveux longs,
Dansent, sautillent sous les capuchons.
Cheveux sages dans la barrette,
Bruns, roux et blonds.
Dans les rues sans voitures, elles vont,
De cours élémentaires, font cueillaison,

Trois petites mouflettes,
Accrochent leur cartables de carton,
Les cahiers, l'ardoise l'éponge qui s'émiette,
Leurs doigts de craies, les crayons.
Leurs blouses grises portent leurs noms.
Devant la boutique rouge, la buvette,
Et puis « chez Bob » sont les bonbons.
Dans les rues vides, libres elles vont,
De savoir elles font cueillette.
Sautillent leurs vies, école, rue, maison.

Trois petites pipelettes
Pas si sages se fendent le bidon,
Au patronage âmes vaillantes, vont faire la fête,
La terre tourne ?, est-ce que nous existons?
Dieu existe, nous voit, sois pas bête !
Fou rires, questions, émotions, punitions, prions!
Baissent la tête, devant le curé, et la clochette.
« Petit canard où vas-tu ..?» jeux et chansonnettes
Dans la courette, et tape, tape, le ballon.
De la marelle sont les vedettes,
Terre, un, deux, trois...ciel, le palet sur le goudron ,
Zut!, grand soleil sur les patins à roulettes,
Boum !, griffes du mâchefer, et bleus marrons.

Trois petites coquettes
« Gars au chocolat », gare aux garçons !
Jouent la morale à la volette,
Voguent entre sucettes et séductions,
Savent pour demain les pirouettes,
La vie, sera leur ventre fécond.
Trop grandes, oublient leurs dînettes,
Accroupies, les fesses sur les talons,
Au champ de course cueillent les pâquerettes,
Au château de Marville, sous son donjon.

Pèchent les têtards dans l'épuisette.
Petite mariée de Dieu, solennelle communion.
Rêvent de dentelles, aumônières et bouclettes
Dans la longue robe blanche de linon.

Anita, Christiane et une autre vont,
Dans la danse conter fleurette.
Soufflées par Aquilon,
Petites soeurettes,
Amoureuses, séduites par Apollon, et Cupidon.
Et tournent, tournent, trois petites poussettes;
Roule, tourne, dans les rues de béton,
Au milieu des camions.

Loriane Lydia Maleville